

Homélie de la sainte Geneviève

Eglise Saint-Pierre de Baud

Vendredi 13 décembre 2019

La communauté catholique est heureuse et honorée de vous accueillir dans cette belle église de Baud pour fêter avec vous sainte Geneviève, votre patronne.

Bienvenue à tous, je salue tout particulièrement celles et ceux qui, peut-être, ne partagent pas notre foi chrétienne, et qui sont là aujourd'hui par amitié, par solidarité, par esprit de corps. Que cette cérémonie soit le signe d'un profond respect mutuel et, je l'espère, l'occasion d'un don de recueillement et de réflexion.

Rappelons brièvement que sainte Geneviève vécut à Paris au Vème siècle. Un siècle particulièrement agité, marqué par la chute de l'empire romain d'Occident, qui se décomposa lentement entre 408 et 480, et s'écroula sous les coups de boutoir des invasions barbares, parce que depuis trop longtemps, les intérêts particuliers prévalaient sur l'intérêt général et sur le bien commun, les plaisirs sur le devoir, l'esprit de jouissance sur l'esprit de sacrifice qui avait fait la grandeur de la civilisation romaine. Un siècle qui aurait pu mériter les reproches que le prophète Isaïe adressait à Israël, et que nous avons entendus dans la 1^{ère} lecture de cette messe :

« Si seulement tu avais prêté attention à mes commandements, ta paix serait comme un fleuve, ta justice comme les flots de la mer. »

Un siècle au fond pas si différent du nôtre. Le fait qui est toujours retenu pour présenter sainte Geneviève se situe en 451, lors du siège de Paris par les Huns d'Attila. Grâce à sa force de caractère, à sa détermination, Geneviève, qui n'a alors que 28 ans, va convaincre les habitants de Paris de ne pas abandonner leur cité face aux envahisseurs. Elle les encourage à résister à l'invasion par ces paroles célèbres : « que les hommes fuient s'ils le veulent, s'ils ne sont pas capables de se battre, nous, les femmes, nous prions Dieu tant et tant qu'Il entendra nos supplications. » Galvanisés par sa hardiesse, les hommes reprirent courage et la ville fut épargnée. La prière, la détermination, l'action peuvent inverser le cours de l'Histoire. Il n'y a pas de fatalité.

Dans ce contexte particulièrement difficile, Geneviève fit preuve d'un sens héroïque de la responsabilité. Elle porta témoignage de très hautes valeurs humaines, elle multiplia les démarches de paix, organisa le ravitaillement de la ville, soigna les blessés et se fit comme l'incarnation de la défense civile. C'est en raison de son comportement exemplaire en ces heures de malheur, que Geneviève a été choisie des siècles plus tard comme patronne de la gendarmerie. C'est le 18 mai 1962, cela nous a été rappelé au début de cette messe, que le pape Jean XXIII a fait d'elle la sainte patronne des gardiens de l'ordre public, et tout particulièrement de la gendarmerie, « à qui il revient, » disait le pape, « de défendre la loi de

leur pays, de veiller au bien de la société humaine, de réprimer l'audace des malfaiteurs. » Aucune civilisation ne peut subsister sans ce triple engagement, tant il est vrai que pour qu'une civilisation puisse naître et subsister, se développer, pour qu'elle soit brillante, pour que le laboureur puisse travailler, pour que le philosophe puisse réfléchir, pour que l'artisan puisse créer, pour que l'artiste puisse nous ravir, pour que l'homme de sciences puisse faire ses expériences, pour que l'homme de lettres puisse écrire, pour que l'homme d'église puisse prier, il faut que l'homme d'armes, de son épée, trace le cercle dans lequel ces nobles activités sont possibles.

Pour tous ceux qui comprennent cela, la mission de la gendarmerie est unanimement reconnue. Voilà des hommes et des femmes qui font passer au premier plan le souci du bien commun, qui oeuvrent pour que la paix, la tranquillité publique soit respectée par tous, des hommes et des femmes dont l'actualité met souvent en évidence le courage et l'abnégation.

Chacun imagine bien, dans le contexte qui est le nôtre, la difficulté de leur tâche aujourd'hui.

Alors, Frères et sœurs, pendant cette messe, nous prions pour que les hommes et les femmes qui assument cette mission soient confortés dans leur engagement. Nous prions pour que ce souci du bien commun, ce souci de la justice et de la paix, soit de plus en plus partagé par nos contemporains. Nous prions aussi pour les gendarmes tombés au champ d'honneur du devoir tout au long de cette année, pour leur famille, pour leurs amis. Que sainte Geneviève soit leur modèle, qu'elle leur donne part, ici-bas, à son courage, à sa détermination, et au Ciel, à sa gloire auprès de Dieu.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.